L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 8 AVRIL 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
N° 93, AUX DE CHARTRES.

M. Villemore. — La réception de l'ex-président a eu lieu aujourd'hui. La cérémonie a été brillante.

Election dans le Rhode Island et le Connecticut.

Hartford, 6 avril—Les whigs ont une forte majorité dans la Législature du Rhode Island.

Dans le Connecticut ce parti a été victorieux et sa majorité a été de cinq mi six voix. On compte que les whigs auront une majorité de trente membres et seront représentés à la Chambre.

Lettre de M. Mulsenan—Boston 6 avril.

L'original de la fameuse lettre à M. Mulsenan a été remis, par les exécuteurs testamentaires de M. Webster, à M. Everett. On prétend que M. Everett a écrit cet dernière lettre dans la maison de M. Webster.

Télégraphe—Portland, 6 avril—Dans la législature du Maine, le comité auquel avait été référée la demande d'une charte pour l'établissement d'une ligne télégraphique entre cette ville et Calais, a fait un rapport défavorable à ce projet.

Cincinnati, 7 avril—Farine ferme—Cours $6 25 le baril—Whiskey calme ; cours 24c le gallon. Le vapeur Pomeroy a filé à 8 nœuds.

Pittsburg, 7 avril—La rivière baisse, il y a cinq pieds d'eau dans le chenal.

Louisville 6 avril—Il y a 5 pieds 6 pouces d'eau dans le canal. Les steamboats qui sont en aval sont arrivés de la Nlle Orléans et le W. Noble est reparti pour ce port.

New-York, 7 avril.—Marché au coton lourd. Marché à la farine plus en faveur ; les prix ont haussé de 12 1/2 cents sur les bonnes qualités. Cote ne fait il que 12 1/2 cents, porte tend à la hausse : nous dit $4 87 1/2, prune $12. 50 le baril. Graines 9 1/2 cts la livre en baril.

Mobile, 7 avril.—Arrivages de coton pendant la semaine 9 300 balles ; expéditions 3,700 balles ; stock en main 145,700 balles ; ventes de la semaine, 14,700 balles ; cours 8 1/4 cts. au billing.

Marché de Charleston.

Charleston, 5 avril—Le marché au coton est fourd ; les ars du Bilac ont fait 56chir les cours de 1/8 à 1/4 cte par livre. Les cours sont 7 3/4 à 10 1/4 cts ; le middling est coté à 9 1/4 et le bon à 9 1/2 cts. Les ventes de la journée ont été de 350 balles et celles de la semaine de 3 350 balles. Le stock en ville est de 46,850 balles. Les arrivages de riz pendant la semaine ont été de 1,700 tierçons ; le stock en main est de 5,000 tierçons.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

La Malle.—Mobile 7 avril. — Les malles du Nord sont arrivées ici avec des dates de New-York du 31 mars et de Washington du 1er avril. Elles seront reçues demain matin à la Nlle-Orléans.

M. Villemore.—La réception de l'ex-président a eu lieu aujourd'hui. La cérémonie a été brillante.

Election dans le Rhode Island et le Connecticut.

Hartford, 6 avril—Les whigs ont une forte majorité dans la Législature du Rhode Island.

Dans le Connecticut ce parti a été victorieux et sa majorité a été de cinq mi six voix. On compte que les whigs auront une majorité de trente membres et seront représentés à la Chambre.

Lettre de M. Mulsenan—Boston 6 avril.

L'original de la fameuse lettre à M. Mulsenan a été remis, par les exécuteurs testamentaires de M. Webster, à M. Everett. On prétend que M. Everett a écrit cet dernière lettre dans la maison de M. Webster.

Télégraphe—Portland, 6 avril—Dans la législature du Maine, le comité auquel avait été référée la demande d'une charte pour l'établissement d'une ligne télégraphique entre cette ville et Calais, a fait un rapport défavorable à ce projet.

Cincinnati, 7 avril—Farine ferme—Cours $6 25 le baril—Whiskey calme ; cours 24c le gallon. Le vapeur Pomeroy a filé à 8 nœuds.

Pittsburg, 7 avril—La rivière baisse, il y a cinq pieds d'eau dans le chenal.

Louisville 6 avril—Il y a 5 pieds 6 pouces d'eau dans le canal. Les steamboats qui sont en aval sont arrivés de la Nlle Orléans et le W. Noble est reparti pour ce port.

New-York, 7 avril.—Marché au coton lourd. Marché à la farine plus en faveur ; les prix ont haussé de 12 1/2 cents sur les bonnes qualités. Cote ne fait il que 12 1/2 cents, porte tend à la hausse : nous dit $4 87 1/2, prune $12. 50 le baril. Graines 9 1/2 cts la livre en baril.

Mobile, 7 avril.—Arrivages de coton pendant la semaine 9 300 balles ; expéditions 3,700 balles ; stock en main 145,700 balles ; ventes de la semaine, 14,700 balles ; cours 8 1/4 cts. au billing.

Marché de Charleston.

Charleston, 5 avril—Le marché au coton est fourd ; les ars du Bilac ont fait 56chir les cours de 1/8 à 1/4 cte par livre. Les cours sont 7 3/4 à 10 1/4 cts ; le middling est coté à 9 1/4 et le bon à 9 1/2 cts. Les ventes de la journée ont été de 350 balles et celles de la semaine de 3 350 balles. Le stock en ville est de 46,850 balles. Les arrivages de riz pendant la semaine ont été de 1,700 tierçons ; le stock en main est de 5,000 tierçons.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

La police du 1er district a arrêté 8 Holtbuge accusé d'avoir volé à Mary Ann Sturnbeck, de l'avoir tirraillée et de l'avoir jetée par terre.

James Fitzgerald étant ivre a assommé une pauvre femme domestant dans la rue Thalie. Il comparaît devant le juge pour répondre à cette accusation.

George Bunel, surpris en flagrant délit de filoutage, a été relaxé, le plaignant ayant quitté la Nouvelle-Orléans.

Thomas Fitzpatrick, Margaret Fitzpatrick et Catherine Fitzpatrick, ont été mis sous la prévention de vol. Le plaignant est M. George W. Parker, l'accusée les Fitzpatrick soupçonnée ainsi que la Mlle Catherine Fitzpatrick d'avoir volé une montre et une chaîne valant ensemble trois cents dollars.

Jean Vignie, un déserteur est le heureux des femmes, est allé pendant chez Etats Clairvoy et il a été arrêté par la police. Un certain nombre de montres ont disparu de cette maison depuis quelque temps.

Joachim Wilbert, accusé Frederick de lui avoir battu de coups et prêté sur par Martin Walsh. Ordre d'arrestation.

Dans le Connecticut ce parti a été victorieux et sa majorité a été de cinq mi six voix. On compte que les whigs auront une majorité de trente membres et seront représentés à la Chambre.

Lettre de M. Mulsenan—Boston 6 avril.

L'original de la fameuse lettre à M. Mulsenan a été remis, par les exécuteurs testamentaires de M. Webster, à M. Everett. On prétend que M. Everett a écrit cet dernière lettre dans la maison de M. Webster.

Télégraphe—Portland, 6 avril—Dans la législature du Maine, le comité auquel avait été référée la demande d'une charte pour l'établissement d'une ligne télégraphique entre cette ville et Calais, a fait un rapport défavorable à ce projet.

Cincinnati, 7 avril—Farine ferme—Cours $6 25 le baril—Whiskey calme ; cours 24c le gallon. Le vapeur Pomeroy a filé à 8 nœuds.

Pittsburg, 7 avril—La rivière baisse, il y a cinq pieds d'eau dans le chenal.

Louisville 6 avril—Il y a 5 pieds 6 pouces d'eau dans le canal. Les steamboats qui sont en aval sont arrivés de la Nlle Orléans et le W. Noble est reparti pour ce port.

New-York, 7 avril.—Marché au coton lourd. Marché à la farine plus en faveur ; les prix ont haussé de 12 1/2 cents sur les bonnes qualités. Cote ne fait il que 12 1/2 cents, porte tend à la hausse : nous dit $4 87 1/2, prune $12. 50 le baril. Graines 9 1/2 cts la livre en baril.

Mobile, 7 avril.—Arrivages de coton pendant la semaine 9 300 balles ; expéditions 3,700 balles ; stock en main 145,700 balles ; ventes de la semaine, 14,700 balles ; cours 8 1/4 cts. au billing.

Marché de Charleston.

Charleston, 5 avril—Le marché au coton est fourd ; les ars du Bilac ont fait 56chir les cours de 1/8 à 1/4 cte par livre. Les cours sont 7 3/4 à 10 1/4 cts ; le middling est coté à 9 1/4 et le bon à 9 1/2 cts. Les ventes de la journée ont été de 350 balles et celles de la semaine de 3 350 balles. Le stock en ville est de 46,850 balles. Les arrivages de riz pendant la semaine ont été de 1,700 tierçons ; le stock en main est de 5,000 tierçons.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

La police du 1er district a arrêté 8 Holtbuge accusé d'avoir volé à Mary Ann Sturnbeck, de l'avoir tirraillée et de l'avoir jetée par terre. Cejendant

James Fitzgerald étant ivre a assommé une pauvre femme domestant dans la rue Thalie. Il comparaît devant le juge pour répondre à cette accusation.

George Bunel, surpris en flagrant délit de filoutage, a été relaxé, le plaignant ayant quitté la Nouvelle-Orléans.

Thomas Fitzpatrick, Margaret Fitzpatrick et Catherine Fitzpatrick, ont été mis sous la prévention de vol. Le plaignant est M. George W. Parker, l'accusée les Fitzpatrick soupçonnée ainsi que la Mlle Catherine Fitzpatrick d'avoir volé une montre et une chaîne valant ensemble trois cents dollars.

Jean Vignie, un déserteur est le heureux des femmes, est allé pendant chez Etats Clairvoy et il a été arrêté par la police. Un certain nombre de montres ont disparu de cette maison depuis quelque temps.

Joachim Wilbert, accusé Frederick de lui avoir battu de coups et prêté sur par Martin Walsh. Ordre d'arrestation.

Dans le Connecticut ce parti a été victorieux et sa majorité a été de cinq mi six voix. On compte que les whigs auront une majorité de trente membres et seront représentés à la Chambre.

Lettre de M. Mulsenan—Boston 6 avril.

L'original de la fameuse lettre à M. Mulsenan a été remis, par les exécuteurs testamentaires de M. Webster, à M. Everett. On prétend que M. Everett a écrit cet dernière lettre dans la maison de M. Webster.

Télégraphe—Portland, 6 avril—Dans la législature du Maine, le comité auquel avait été référée la demande d'une charte pour l'établissement d'une ligne télégraphique entre cette ville et Calais, a fait un rapport défavorable à ce projet.

Cincinnati, 7 avril—Farine ferme—Cours $6 25 le baril—Whiskey calme ; cours 24c le gallon. Le vapeur Pomeroy a filé à 8 nœuds.

Pittsburg, 7 avril—La rivière baisse, il y a cinq pieds d'eau dans le chenal.

Louisville 6 avril—Il y a 5 pieds 6 pouces d'eau dans le canal. Les steamboats qui sont en aval sont arrivés de la Nlle Orléans et le W. Noble est reparti pour ce port.

New-York, 7 avril.—Marché au coton lourd. Marché à la farine plus en faveur ; les prix ont haussé de 12 1/2 cents sur les bonnes qualités. Cote ne fait il que 12 1/2 cents, porte tend à la hausse : nous dit $4 87 1/2, prune $12. 50 le baril. Graines 9 1/2 cts la livre en baril.

Mobile, 7 avril.—Arrivages de coton pendant la semaine 9 300 balles ; expéditions 3,700 balles ; stock en main 145,700 balles ; ventes de la semaine, 14,700 balles ; cours 8 1/4 cts. au billing.

Marché de Charleston.

Charleston, 5 avril—Le marché au coton est fourd ; les ars du Bilac ont fait 56chir les cours de 1/8 à 1/4 cte par livre. Les cours sont 7 3/4 à 10 1/4 cts ; le middling est coté à 9 1/4 et le bon à 9 1/2 cts. Les ventes de la journée ont été de 350 balles et celles de la semaine de 3 350 balles. Le stock en ville est de 46,850 balles. Les arrivages de riz pendant la semaine ont été de 1,700 tierçons ; le stock en main est de 5,000 tierçons.

TAXES.

Nous croyons utile de rappeler aux contribuables que les taxes doivent être acquittées avant le 1er mai. Passé ce délai, les reçus seront remis entre les mains de l'avocat de la ville qui en poursuivra le recouvrement en faisant payer la commission que la loi accorde à cet effet. Les contribuables feront bien de se hâter, car les bureaux de la recette seront encombrés à cette époque de l'année par une multitude de gens qui viennent acquitter leurs taxes. Comme un devoir pénible est toujours mieux rempli quand il est promptement accompli, nous engageons nos concitoyens à ne pas différer plus longtemps à remplir ce devoir.

La reconnaissance de M. Garuzzi.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*.

L'événement de la semaine dernière, plus que tout autre, a prouvé que nos Patriotes n'avaient pas oublié les Etats-Unis, la mesure de ce qu'il peut y rendre de certains hommes, pour prix de son dévouement et de son enthousiasme pour la cause Tanlie, qui, d'un côté, Kossuth se pose en administrateur du sénat, et prétend lui dicter sa ligne de conduite, sinon prévenant, et de l'autre, M. Garuzzi, qui reçoit par l'insulte aux obligations de toutes sortes qu'il a contractées envers l'Union, et contre lesquelles il a déclaré en pleine séance, le pays sera en proie aux plus sérieux et les plus intelligents n'en indignent, mais les autres y voient un hommage et s'en enorgueillissent.

Nous la grande place de la naturalisation. Jusqu'à ce que toutes les classes de citoyens, quelque soit leur origine ou leur naissance, se fassent un point d'honneur de payer un léger impôt pour avoir le droit de voter, trois mois d'intervalle bons. Nous disons donc que si on ne nous force pas, parcequ'il est à craindre qu'après cette époque les dividendes servis à nos compagnies de Jackson et des Opelousas suffisent à solliciter l'intérêt des bons. On comprend aussi que dans le cas où l'organisation serait par trop à la minorité des citoyens, ceux-ci ne manqueraient pas d'intérêt à limiter également les contribuables échapperont cette année à la taxe destinée à la payer.

Si cet silence est exigée, les contribuables se trouveront dans la même position que l'Autocrate entre. La taxe est elle constitutionnelle ici ? Voilà la question qui soulève une première fois, a été résolue affirmativement par la Cour Suprême. Mais la décision a différentes légales sont susceptibles d'être soumises par la Cour Suprême. Mais la décision a différentes légales sont susceptibles d'être soumises par la Cour Suprême. Mais la décision a différentes légales sont susceptibles d'être soumises par la Cour Suprême.

Le jugement sur la constitutionnalité de la taxe, il est évident que les contribuables se trouveront dans le plus grand embarras. Nous sommes cependant portés à croire que l'occasion se sera ratifiée une fois avant la fin de cette année, et que la Cour Suprême ne sera pas appelée à se prononcer sur la question.

CHEMIN DE FER DE LA VILLE.

Le conseil des assistants a dernièrement adopté la résolution suivante pour activer l'achèvement du chemin de fer de Lafayette, et traverser les rues suivantes : rue de la Commune jusqu'à la rue du Bassin, rue du Bassin jusqu'à la rue St-Pierre, rue St-Pierre jusqu'à la rue des Remparts, rue des Remparts jusqu'à la rue d'Amour, rue d'Amour jusqu'à la rue Bon Enfant, rue des Bons Enfans jusqu'à la rue de Pologne, rue de Pologne jusqu'au fleuve.

La compagnie à qui sera adjugée cette entreprise aura le droit de prolonger le chemin jusqu'à un point de la rue des Bons Enfans en face des casernes, dans l'intervalle de deux années.

Un délai de un an pour faire compte-rendu de la séance du Conseil que l'assentiment des deux tiers des propriétaires dans les rues que doit traverser le chemin de fer devra procéder l'accomplissement du projet. Le privilège aura une durée de 25 ans et pourra être renouvelé au bout de ce temps pour une nouvelle période de 25 ans.

CALIFORNIE.—Du 1er janvier au 28 février de cette année, il est entré dans le port de San Francisco 139 navires de toutes provenances, jaugeant 87,800 tonneaux. Dans ce mouvement de la navigation, le pavillon américain entre pour 65 navires, jaugeant 49,968 tonneaux, venant ses ports des Etats-Unis, et pour 25 navires pour jaugeant 17,784 tonneaux, venant des ports de Sydney, sont 90 navires et 67,752 tonneaux. Les pavillons étrangers réunis sont représentés par 49 navires venant de ports étrangers et jaugeant 20 047 tonneaux. Il est venu de France trois navires français et un danois jaugeant ensemble 1,380 tonneaux. Le nombre des passagers arrivés par mer a été de 6,311, dont 1,162 hommes et 161 enfants. Sur ce chiffre, les steamers de Panama en ont amené 3,205 et ceux de Nicaragua 2,396, ce qui fait seulement une différence de trois passagers en faveur de la navigation de l'isthme. Il en est venu de Chine 819 et de Mexique 162 ; les passagers venus directement de France sont au nombre de 58. Le chiffre de départs est également pour la Californie, les départs est également pour la Californie, le nombre même considérable que celui des arrivées pendant cette période de deux mois. Il n'en part que 1,979 passagers, ce qui laisse à l'Etat de Pacifique un accroissement de population, par mer, depuis le commencement de l'année, de 4,332 individus.

☞ Pour le BULLETIN COMMERCIAL et la LISTE MARITIME, ainsi que les annonces d'ARRIVEMENTS, voir la 2me page.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Le bénéfice de Mme Sage est fixé à demain, dimanche. Il y a longtemps que cette artiste est regardée au théâtre d'Orléans, et les habitués ne voudront pas s'exposer au reproche d'ingratitude en ne se rendant pas à leur poste pour soutenir le bénéficiaire et lui donner une nouvelle marque de sympathie. Mme Sage a reçu, on se le rappelle, une douloureuse blessure au début même de la saison théâtrale, et sa présence n'est pas encore complète. Cette circonstance ajoutera à l'intérêt qu'elle inspire déjà. Le spectacle se compose d'un opéra bouffe en un acte : *Les Mercuriales*, et d'un vaudeville en un acte : *Edgar et sa bonne*, d'un grand intermède, et enfin de *Picolet*, vaudeville.

Ce soir, les *Huguenots*.

BÉNÉFICE DE L'ASSOCIATION CHARITABLE DES POMPIERS.— Un grand feu d'artifice sera tiré ce soir sur la place Lafayette au bénéfice de l'Association charitable des Pompiers. Cette Association est une des plus utiles qui existent dans notre ville, et le bien qu'elle a accompli la recommande aux sympathies des citoyens. Elle fournit en ce moment des moyens d'existence à quarante-huit veuves, vingt trois orphelins et plusieurs autres personnes. Les cotisations annuelles de la Société s'élèvent à $10,000. Nous espérons que tous les amis des pauvres se rendront ce soir sur la place Lafayette. Le feu d'artifice sera tiré par M. Catoir.

BIBLIOGRAPHIE.

Parmi les ouvrages nouveaux que vient de recevoir la maison PAYA, on remarque :

Heures de Pénan, par Mme Lafarge. Le nom seul de Mme Lafarge dit ce qu'est ce livre. Comme Silvio Pellico, Marie Capelle raconte, jour par jour, ses souffrances, ses douleurs et ses consolations. Quelle que soit l'opinion que l'on se soit faite sur elle, qu'on la croie innocente ou coupable, il est impossible de rester indifférent à ces récits autrefois publiés sous la forme d'un style à la fois ferme des pensées. Madame Lafarge écrit sans emphase, sans récriminations ; ce livre n'est pas un plaidoyer, c'est une pieuse douloureuse. Elle y épanche son âme avec un abandon absolu, et on y retrouve tout le charme attachant des *Confessions* de Jean-Jacques, avec un accent triste et mélancolique en plus.

Cette œuvre étonne, et, par moment, on se prendrait à douter qu'une femme ait pu l'écrire, si son nom n'était là pour nous rassurer. Mais, en se recueillant et en réfléchissant pas à tout ce que peuvent développer dans une nature comme celle de Marie Capelle les longues heures de silence dans la prison et sous le poids des rigueurs de la justice humaine.

La Dame aux Perles, par A. Dame fils. On se souvient de l'immense succès de la *Dame aux camélias*. Mlle Alexandrine Duménil a voulu en prendant à son chef d'œuvre en écrivant la *Dame aux perles*. Ce n'est plus seulement un roman de jeunesse, c'est une étude de cœur humain dans ses replis les plus secrets. C'est tout plein d'émotion, d'intérêt et d'observations profondes ; il montre M. Dumas sous un jour tout nouveau. On accuse ce dernier aujourd'hui d'une chose outrecuidance, et c'est sans doute que l'on peut prédire au fils une carrière glorieuse à l'égal de son illustre père.

Devant les Tuileries, par A. Karr.

M. Alphonse Karr se recommande de lui même. C'est une des originalités les plus accusées de ce temps-ci ; quand tant de gens vivent à l'étranger, ou montrent à l'impudeur, l'auteur des *Histoires normandes* ne prétend qu'à un bon air et ramène tout à la réalité, seulement, dans cette réalité, apprécie comme les fantaisies les plus folles. Il a publié *Voyage autour de mon jardin*, *Les Guêpes*, *Les Fleurs*, *Les Femmes*, *Les Filles*, qu'il écrivit à Nice,